



« C'est un jardin d'amour! »



Les Jardins de Doris, à Matane

Cette histoire fabuleuse commence dans un coin perdu, un vaste terrain à l'abandon situé à l'entrée sud de la Ville de Matane. Intéressée par son relief et peut-être aussi par sa rocaille de vieux pommiers, Doris Ross y avait entrevu son rêve. *Les Jardins de Doris* ont fleuri dans cet espace, le long de la rivière Matane.

Madame Ross était secrétaire médicale dans un bureau de médecin. Dès sa retraite, elle s'inscrit à un cours de démarrage d'entreprise avec l'idée de créer pour le tourisme un joli jardin artistique. C'était en 1998. Son projet fut si convaincant qu'elle remporta le premier prix, catégorie formation professionnelle, au concours provincial en entrepreneurship.

« Ça prend un brin de folie », dit-elle. Grâce à son leadership, son esprit d'entreprise, son ardeur et sa ténacité, Doris Ross a réussi cet exploit dont elle s'étonne elle-même et, ce qui est génial, *Les Jardins de Doris*, travaillant de concert avec les organismes, intègrent au travail des jeunes en difficulté et des personnes handicapées : 185 y sont passés à date. Madame Ross a d'abord travaillé avec trois personnes souffrant de déficience intellectuelle. « Ces personnes m'ont toujours attirée », dit-elle. L'intégration des jeunes ayant des problématiques est favorisée par la mise en place d'activités stimulantes dans un milieu naturel. Le programme *Fleurs et partage* a été conçu sur mesure.

Doris Ross fut choisie femme d'exception du regroupement des femmes de Matane, dans la catégorie coup de

cœur. Son mari Sylvain est partie prenante de l'entreprise. « Je suis le bras droit de Doris. Doris, elle, laboure! Je la suis dans le sillon. » Pour Doris, il est indispensable : « Les jeunes ont besoin de modèles, et comme on a souvent des garçons à aider, il est très impliqué lui aussi ... » Les Ross rivalisent d'ingéniosité pour développer et embellir les aménagements paysagers. C'est un travail considérable, qui va jusqu'à l'essouchement, sans aucune machinerie si ce n'est une tondeuse et une débroussailleuse, un hobby pour Sylvain, un défi pour Doris.

Sa plus grande fierté, c'est de constater comment les jeunes poursuivent ensuite leur chemin. Deux sont infirmières, deux étudient en ébénisterie : ce ne sont là que des exemples. Un stage aux jardins a pour but de les lancer dans la vie. « La priorité, c'est l'école. On les encourage fortement à retourner à l'école », dit-elle.

Les Jardins de Doris, c'est un lieu enchanteur, avec 185 000 pieds carrés de beauté, des sculptures, un jeu d'échec géant, deux cadrans solaires, les maisonnettes des trois petits cochons, un sentier pédestre et même un parc animalier avec des petits moutons qu'on nourrit à la bouteille, ce qui inculque aux stagiaires le sens des responsabilités et certains apprentissages, comme de lire l'heure, ce qui peut sembler banal.

L'idée de louer les rocailles comme emplacements publicitaires est une

façon de survivre financièrement car c'est beaucoup plus qu'un jardin, c'est une œuvre humanitaire. *Les Jardins de Doris*, c'est une histoire d'entraide et d'amour, et toute forme de bénévolat y est accueillie avec joie. Le jardin a son code d'éthique, qui privilégie le respect, celui de la clientèle, du personnel, des structures et de l'environnement. C'est un jardin d'amour, comme l'a désigné une petite protégée de Doris. Un jardin magique.

Les Jardins de Doris ont reçu le prix Lyne Renaud 2004, un prix très significatif, pour les efforts d'intégration sociale des personnes ayant une déficience intellectuelle. L'entreprise a reçu deux prix Octave (entreprise touristique de l'année et coup de cœur des membres) au gala de la Chambre de commerce de Matane. Un article lui a été consacré dans la revue *Fleurs, Plantes et Jardins* en mai 2004. Après cinq ans d'existence, l'endroit est déjà reconnu par *l'Association des petits jardins du Québec*, ce qui représente une autre victoire pour les Ross.

C'est à voir absolument cet été, et pour un avant-goût, visiter : www.jardinsdedoris.ca ■

